

Sylvain GOURLAY

Année 2009

Formation Musicale/Piano

**REALISATION ARTISTIQUE
DES ELEVES (R.A.E)**

Centre de Formation à l'Enseignement de la Danse et de la Musique

CEFEDM Bretagne/Pays de la Loire

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I) L'éveil musical

- 1) L'acquisition de la pulsation intérieure
- 2) Le développement de la créativité
- 3) L'écoute au sein du groupe

II) La création du conte

- 1) L'écriture de l'histoire
- 2) L'échange du conte

III) Le spectacle

- 1) La classe de CE1 (école Mutualité)
- 2) La classe de CM1 (école Jean Zay)
- 3) La classe de CE1 (école Jean Zay)
- 4) La classe de CM1 (école Mutualité)
- 5) Le *tutti* final

CONCLUSION

INTRODUCTION

Pour la réalisation artistique des élèves, j'ai souhaité réunir les enfants de deux écoles primaires nantaises issues de quartiers différents (CE1 et CM1 de l'école de la Mutualité et CE1 et CM1 de l'école Jean Zay) afin de créer un conte musical sur le thème de la mer, élément onirique et évocateur. Ainsi, nous sommes trois étudiants à nous être réunis sur ce projet pour développer la musique à l'école (Solenn Lardeux, Jérémy Simon et moi-même). Cette motivation commune nous a permis d'intervenir à tour de rôle dans chaque classe, en se complétant pédagogiquement, à raison d'une heure par semaine (deux classes dans chaque école) pour faire de l'éveil musical. Un de nos buts essentiels a été de développer la créativité chez l'élève. Pour cela, nous avons cherché à transmettre des notions musicales afin qu'ils aient des outils pour la création. De plus, nous avons construit collectivement les textes des contes et les instruments de musique. Tous ces moments ont permis la création d'un spectacle et ont eu pour objectifs de sensibiliser l'élève à la création artistique, à l'échange et à la curiosité.

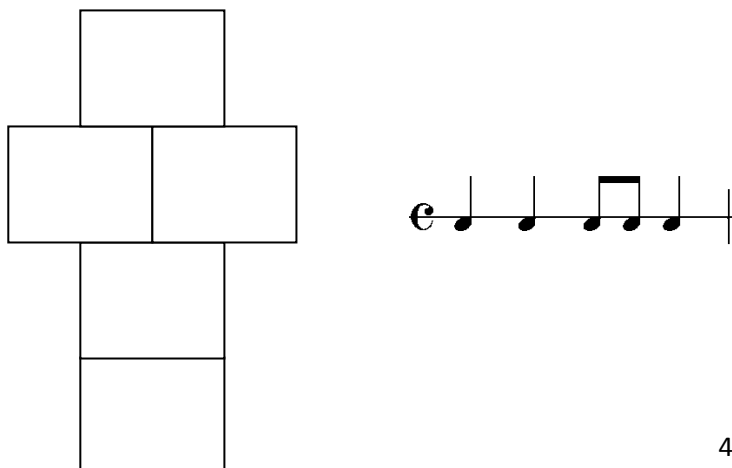
I) L'éveil musical

Nos interventions dans les écoles publiques ont eu pour but de transmettre des notions musicales essentielles pour la pratique de la musique. Ainsi, nous avons abordé l'acquisition de la pulsation intérieure, le développement de la créativité et l'écoute au sein du groupe.

1) L'acquisition de la pulsation intérieure

Pour débiter l'initiation musicale, j'ai souhaité aborder l'aspect rythmique de la musique et plus particulièrement la pulsation dans le temps. En effet, il me semble primordial qu'un musicien sache jouer en place, en fonction de son ressenti corporel. Cet éveil musical a donc été pluridisciplinaire car nous avons inclus à plusieurs reprises la danse. Le mouvement du corps en fonction de la musique nous a paru essentiel pour l'acquisition du rythme musical. Plus précisément, c'est avec la méthode active de Jaques Dalcroze que nous avons abordé la carrure rythmique. Ainsi, par des exercices de marches sur la musique improvisée jouée par Jérémy et moi-même, les enfants ont découvert le tempo, les changements de carrures et le geste corporel en fonction de la musique. Le fait de marcher sur la pulsation les a amenés à prendre conscience du rapport entre le son entendu et la vitesse de la marche. Puis c'est avec les variations de tempos, le silence par l'arrêt de la musique et les différentes carrures que les enfants ont tout au long de l'année acquis une pulsation intérieure.

De plus, pour permettre le développement de ce ressenti rythmique entre le corps et la musique, nous avons construit une « marelle musicale » :



Cela consiste à faire de la marelle avec un rythme sur une pulsation donnée. Ainsi, en préparant le départ avec le mot « partez » et en abordant la respiration, les élèves ont découvert comment l'on débute une pièce musicale. De plus, ils ont pu jouer en autonomie dans la cours de récréation avec de nouvelles marelles et donc de nouveaux rythmes.

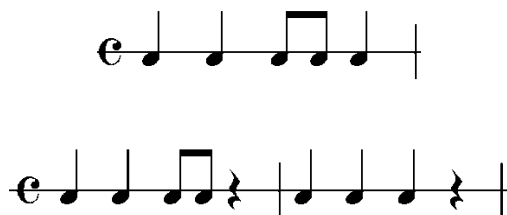
Après avoir travaillé sur le ressenti rythmique, nous avons abordé le jeu rythmique avec la découverte des percussions (shakers, congas, tambours brésiliens : les repiniques). Il a fallu apprendre à jouer sur ces instruments en se réappropriant les rythmes mémorisés et en précisant le geste instrumental pour faire de la musique ensemble. Nous avons à plusieurs reprises su canaliser les enfants par la pratique, par le jeu en groupe. Je pense que c'est un outil pédagogique important pour le pédagogue qui donnera à l'enfant un rôle actif.

Ainsi, grâce à cette découverte de la pulsation intérieure, nous avons constaté la place essentielle du ressenti corporel par rapport aux sons lors de la pratique musicale de l'élève.

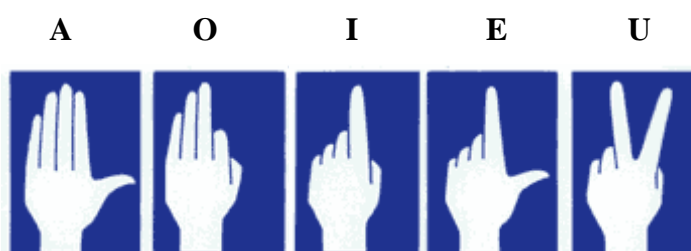
2) Le développement de la créativité

Nous avons souhaité placer les élèves au cœur de notre rencontre en développant l'aspect créatif de chacun. Ainsi, nous avons construit des instruments percussifs : les shakers. En recyclant des canettes, des bocaux, et en les remplissant de grains, les enfants ont créé leurs propres instruments. Cela a permis de donner à chacun la possibilité d'avoir son instrument pour faire de la musique ensemble.

Puis, c'est avec la création de rythmes que les enfants ont pu développer leur imaginaire. En effet, ils ont découvert et joué différentes cellules rythmiques qui ont donné aux élèves une première initiation à la composition musicale :



Après avoir créé leurs rythmes, nous avons souhaité que les élèves développent leurs propres signes afin d'avoir un langage commun. Ainsi, pour l'intensité du son, les enfants ont choisi de monter ou descendre le volume des sons à l'aide du bras (comme du *soundpainting*). Puis, lorsque les enfants ont chanté sur des voyelles, un guide était à la place du chef d'orchestre pour diriger le groupe avec sa main désignant différentes voyelles. Voici la création des signes pour chaque voyelle :



En laissant l'enfant créer ses propres outils de langage, nous avons découvert la plus grande possibilité de création musicale. Nous allons donc observer la place de la création tout au long de la mise en place du spectacle final.

3) L'écoute au sein du groupe

Pour jouer de la musique ensemble, les enfants ont découvert le rôle de l'écoute dans le groupe. En effet, nous avons basé notre enseignement sur la place du musicien dans un ensemble. Pour cela, la spatialisation des musiciens nous a permis d'aborder l'écoute globale. Par exemple, en se disposant en cercle, nous avons démarré un son vocal qui devait se passer chez tous les enfants. Ce travail d'écoute précède l'arrivée du son, puis la reproduction, a demandé une activité importante de la part des élèves. Par la suite, nous avons formé quatre groupes de percussions aux différents coins de la salle pour aborder le rythme :



Avec un élève-guide désigné au départ, les enfants ont dû travailler en écoutant le son arriver et en regardant leur « chef d'orchestre » diriger.

Par ailleurs, c'est avec le silence que l'on a développé l'écoute. Essayant de percevoir les sons lointains émis par le milieu urbain, l'élève a acquis la capacité de se concentrer sur un son. Avoir une écoute active a été un point important de notre enseignement.

Tout au long de notre intervention, nous avons souhaité aborder différents objectifs pédagogiques pour le développement musical de l'enfant. Nous allons poursuivre par l'application de ces acquisitions dans l'élaboration du spectacle final.

II) La création du conte

Pour la création du conte musical, nous avons écrit avec chaque classe une histoire sur le thème de la mer. Ainsi, ces quatre récits ont servi de base pour la création du spectacle musical.

1) L'écriture de l'histoire

A la suite d'une rencontre avec un conteur professionnel, les enfants ont eu des idées pour la création de leurs histoires. Ainsi, nous avons souhaité écrire l'histoire tous ensemble au sein de la classe. Nous avons créé des personnages, des actions et des récits avec tous les élèves dans un mode dialogue-interaction. Puis les textes ont été retravaillés lors des ateliers d'écriture avec les professeurs des écoles. Voici donc l'histoire de *Choko, Balo et Woody, Typlouf et Sali* :

Choko (CM1)

Il était une fois un poisson qui s'appelait Choko. Ses amis le surnommaient Chokociel car ses écailles étaient de la couleur de l'arc-en-ciel. Ce petit poisson avait un pouvoir, il pouvait voler car il avait des ailes.

Choko était un enfant très courageux. Ses amis disaient aussi de lui qu'il était très généreux car il aimait aider son prochain.

Tous les soirs, Chokociel retrouvait Marguerite sa copine la baleine pour jouer à cache-cache au fond de l'océan. Il faut dire que Choko aimait tout particulièrement son océan. Ce qui lui plaisait c'est qu'il était très coloré comme lui et très vaste ce qui lui offrait un grand terrain de jeu.

Un soir, les deux amis étaient entrain de jouer et ils découvrirent que leur océan était pollué par des déchets humains. Ecœurés, énervés, Choko et Marguerite décidèrent de tout nettoyer et de tout rejeter sur la plage.

Soudain, parmi les détritiques, la baleine trouva une bouteille avec un papier enroulé à l'intérieur. En le dépliant, elle découvrit une carte aux trésors. Curieux, les deux compères décidèrent de suivre les indications pour le trouver.

Ils suivaient le chemin quand, tout à coup, un requin surgit pour les attaquer. Marguerite, terrifiée, alla se cacher derrière des algues. Le requin poursuivit le poisson qui l'attira vers une cage qu'il avait repéré. Au dernier moment, Choko s'envola et le requin fut pris au piège dans la cage.

Soulagés, les compagnons continuèrent leur route. Elle les emmena au fond de l'océan qui devenait de plus en plus sombre. Heureusement, grâce aux couleurs de Chokociel, ils avaient de la lumière et purent poursuivre.

Soudain, au loin, ils aperçurent un énorme banc de poissons qui leur barrait la route. Alors, Choko grimpa sur le dos de Marguerite et la baleine fonça sur les poissons qui, de peur, s'écartèrent pour les laisser passer.

Comme Marguerite allait très vite, elle heurta un énorme rocher. En retrouvant leurs esprits, ils se rendirent compte qu'en fait c'était une énorme coquille Saint-Jacques et qu'il s'agissait du trésor. Les deux amis enlevèrent le sable qui était sur la coquille et découvrirent un code musical qui permettait de l'ouvrir. Ils jouèrent le code et la coquille s'ouvrit doucement. A l'intérieur, il y avait plein de perles dorées. Alors, ils en prirent un maximum et les mirent dans la bouche de Marguerite pour les rapporter chez eux.

En arrivant, ils s'aperçurent que les perles étaient magiques car les déchets disparaissaient tout seul.

Choko et Marguerite enterrèrent toutes les perles dans le sable et leur océan resta propre à jamais.

Balo et Woody (CE1)

Il était une fois une baleine blanche, Balo, qui était amie avec un dauphin, Woody. Un bateau de pêche arrive, il était rouge et blanc. Le marin lança à l'eau un filet pour attraper les requins. Aucun requin ne passe, mais malheureusement Balo tombe dans le piège. Woody veut sauver son amie. Il décide d'aller chercher du renfort. Il s'en va à la rencontre du royaume des requins. Il arrive devant une gigantesque épave rouillée, recouverte d'algues vertes, de coquillages et d'étoiles de mer. Des requins le voient et lui demande pourquoi il est là. Il explique que son ami Balo est pris au piège d'un filet et qu'il a besoin d'eux pour l'aider. Ils le comprennent et le suivent. Arrivés sur le lieu de la pêche, ils découvrent Balo prisonnière du filet. En effet, le marin avait laissé Balo car elle était trop lourde pour être soulevée. Woody pense qu'elle est morte car elle ne bouge plus. Les requins se précipitent pour mordre le filet. Le filet, petit à petit se déchire. Balo est libérée. Les requins l'aident à remonter à la surface. Elle respire... Balo remercia Woody et les requins et elle promit de faire attention aux pêcheurs.

Sali (CE1)

Il était une fois un petit poisson, Sali, qui partait à l'école car c'était la rentrée. Sur le chemin, il se fit manger par un requin-marteau. Sa maman le cherchait partout et son père lui dit : « je crois que notre fils s'est fait manger par un requin-marteau ». Mais Sali était toujours vivant, il mordit l'estomac de son prédateur qui le recracha aussitôt. Le requin se fit alors manger à son tour par un orque.

Sali se dépêcha de rentrer chez lui, pour raconter son aventure à ses parents. C'est alors qu'ils se rendirent compte que le cartable du petit poisson était resté dans le ventre du requin.

« Il faut que je le retrouve » dit Sali

« Je viens avec toi » ajouta son père.

Mais ils ne savaient pas où habitait l'orque, ils demandent alors à une baleine et à une pieuvre qui passaient par là. Elles leurs proposent de les guider jusqu'à l'orque.

« Au secours papa ! » c'était Sali, au milieu d'une montagne de poissons féroces. Son papa le sauve et se dépêche de partir.

Quelques minutes plus tard ils trouvèrent l'orque endormi.

La pieuvre l'électrocuta puis la baleine l'écrasa. L'animal recracha le requin-marteau. La pieuvre lui jeta de l'encre sur les yeux, de douleur le requin hurla et recracha le cartable.

« Vite, on va être en retard ! » Sali récupéra son cartable et se précipita vers l'école avec ses deux nouvelles amies, Fleur la pieuvre et Marie la baleine.

« Tu arrives pile à l'heure » lui dit la maîtresse.

Typlouf (CM1)

Typlouf, un pingouin tout blanc, habitait dans un lac bleu où il se baignait souvent. Mais il n'avait pas d'amis, alors, pour en trouver, il décida de traverser la mer sur une barque. Il rencontra une baleine qui le mit en garde : « Fais attention, le monstre est dans les mers glacées et il adore les pingouins ! Tu le reconnaîtras facilement, il est violet avec une grande bouche et de grandes dents pointues... »

Typlouf prend peur et décide de se réfugier sur l'île aux mouettes. La baleine, qui est en fait l'amie du monstre, lui propose de l'accompagner... En arrivant sur l'île, Typlouf ne sait pas encore que le monstre habite juste en dessous. La baleine se dépêche d'aller prévenir son ami qu'un nouveau visiteur vient d'arriver. Typlouf voit alors une grosse tâche violette dans l'eau. Il comprend que la baleine lui a menti et qu'il est tombé dans un piège. La tâche s'approche... Il essaie de se sauver mais sa barque a disparu...

Typlouf décide de fabriquer avec du bois un faux Typlouf. Puis, il fabrique deux barques et une rame.

Il va ensuite voir la reine des mouettes pour lui demander de l'aide. Il explique son plan... La reine des mouettes accepte de l'aider.

Typlouf installe le faux Typlouf dans une barque et demande aux mouettes de faire avancer la barque jusqu'au monstre. Pendant ce temps, Typlouf saute dans l'autre barque et d'enfuit de l'île. La baleine s'en aperçoit mais elle se dit que d'avoir un ami aussi intelligent serait drôlement bien !

Elle suit Typlouf, s'excuse et ils deviennent amis.

2) L'échange du conte

Lorsque les histoires furent terminées, nous les avons échangées entre l'école de la Mutualité et l'école Jean Zay. Ainsi, les enfants ont reçu une histoire sur le même thème de la mer et en rapport avec leurs niveaux. Ce partage des histoires a permis de créer un premier lien entre les élèves des deux écoles, mais a donné aussi la possibilité de découvrir une autre histoire sur le même thème. Avec ces différents récits, les enfants ont pu débiter la préparation du spectacle final.

III) Le spectacle

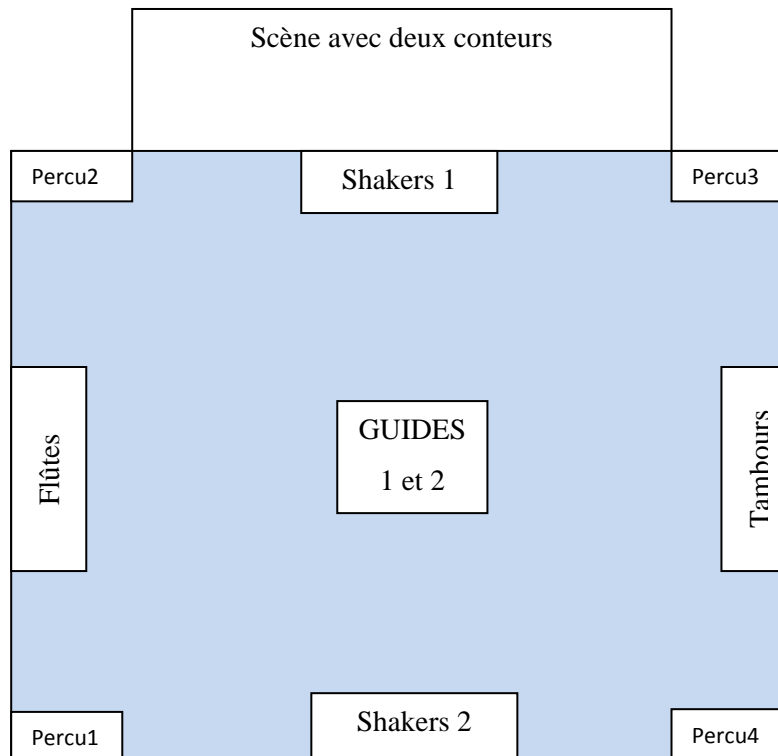
Nous avons décidé de faire le spectacle dans une salle extérieure aux écoles afin de réunir les enfants dans une vraie salle de spectacle, la salle du Jamet de Nantes, le Mardi 19 Mai 2009, ceci grâce à l'appui de Yann Courtil coordinateur culturel du quartier Bellevue. Ce spectacle, d'une durée d'une heure environ, s'est déroulé avec les quatre classes illustrant quatre tableaux sur le thème de la mer. Nous avons utilisé toutes les connaissances musicales acquises au cours de l'année pour réaliser ce spectacle, le tout en cinq semaines. Ainsi, les classes ont utilisé l'histoire proposée par l'autre école pour créer leur pièce. Pendant ces dernières semaines de préparation, j'ai accompagné les deux classes de l'école Jean Zay. Je vais donc décrire plus particulièrement leur représentation.


1) La classe de CE1 (école Mutualité, réalisation Solenn Lardeux)

Les élèves ont utilisé le texte pour créer une pièce de théâtre, accompagnée par de la musique. Ils ont utilisé la scène et les dialogues pour raconter leur histoire. L'utilisation de la musique avec leurs instruments a permis aux enfants d'illustrer les images par le son. Un exemple, lorsqu'un danger arrivait dans l'histoire, les instruments étaient utilisés dans la nuance *forte*.

2) La classe de CM1 (école Jean Zay)

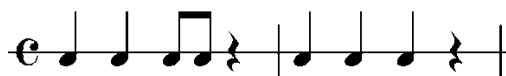
Nous avons souhaité utiliser la spatialisation en encadrant le public. C'est-à-dire que l'on a placé sur des estrades deux guides, deux pupitres de shakers, les flûtes et les tambours :



 = public

Les lecteurs se sont placés sur scène pour raconter l'histoire en deux parties. Ainsi, la pièce a débuté avec un jeu improvisé entre les pupitres puis avec une direction venant des guides situés au centre de la salle. Ces guides ont eu pour rôle de diriger l'intensité du son et puis d'indiquer les voyelles par les mains. Une fois l'introduction instrumentale effectuée, le premier lecteur a débuté et les shakers ont accompagné le texte. Puis, l'interlude chanté s'est déroulé avec le voyage des voyelles tout autour du public, comme vu précédemment dans le cercle. Dans la seconde partie de l'histoire, le chant des voyelles accompagnaient le lecteur et il été choisis par les guides en fonction des voyelles du texte prononcé. A la fin de

l'histoire, quatre percussionnistes ont lancé le rythme de la première mesure et les flûtes répondaient dans la seconde mesure (schéma ci-dessous). Simultanément, les shakers tenaient la pulsation.



La fin de cette pièce s'est terminée par un *crescendo* en *tutti* et a donné au public une écoute multidirectionnelle.

3) La classe de CE1 (école Jean Zay)

C'est avec des percussions corporelles que les élèves sont rentrés sur scène. Une fois installés en demi-cercle, les élèves ont rajouté les pas de danse en se balançant sur le premier et le troisième temps de la mesure :



Puis le premier lecteur a débuté l'histoire avec comme accompagnement les bruits de la mer : le vent et la vague avec le souffle, le poisson avec les lèvres et la pluie avec les doigts. Ces sons étaient dirigés par un guide ayant codifié les gestes.

Dans la deuxième partie de l'histoire, pour accompagner le texte, les enfants ont suivi un deuxième guide en chantant les voyelles du texte. Dans la dernière partie de l'histoire, les enfants ont joué avec les shakers sous la direction du troisième guide, et quatre enfants sont allés aux congas pour lancer le rythme entendu initialement avec les percussions corporelles. La conclusion de l'histoire s'est faite par un arrêt sec de tous les musiciens.

4) La classe CM1 (école Mutualité, réalisation Solenn Lardeux)

Retour à la spatialisation autour du public avec les différents pupitres d'instruments et l'histoire contée sur scène. Les enfants ont accompagné le texte par des improvisations instrumentales illustrant le récit.

5) Le *tutti* final

Nous avons souhaité réunir tous les enfants des quatre classes pour une improvisation finale sur scène. Nous avons dirigé ce moment conclusif avec le langage créé par les enfants tout au long de l'année (geste, intensité, rythme). Ce final a permis de mélanger les classes et de créer un ensemble musical composé d'une centaine d'élèves. L'improvisation a pris fin avec un crescendo général.

CONCLUSION

Par nos interventions en milieu scolaire, nous avons souhaité monter un projet spécifique de musique à l'école avec des élèves issus d'horizons divers, projet amorcé en première année au Cefedem. Donc, c'est autour de l'échange et la réunion des deux établissements scolaires que nous avons pu élaborer nos objectifs, et que par cette expérience nous nous sommes construits une pédagogie de musique à l'école. Nous voulions développer la créativité des enfants et leur transmettre des savoirs musicaux fondamentaux. Nous avons réalisé un conte musical mettant en scène tous les élèves. Cela a permis d'évaluer leurs acquis et surtout de les rendre autonome dans la pratique musicale à de nombreuses reprises (rôle de guide, improvisation).

Ce partage durant toute l'année scolaire a pu donner aux élèves un savoir, une pratique de musicien et une ouverture artistique.

Je souhaite donc reconduire ces interventions à l'école dans le futur car je pense que tout enfant doit avoir la possibilité de pratiquer la musique pour avoir le moyen de voyager, d'exprimer et de partager des sensations uniques, et cela dès le plus jeune âge.